Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. II, 1951, col. 700-702

MIRAMBO, Traitant arabe zanzibarite (né vers 1860).

Il fit son apparition dans l'Uele vers novembre 1890.

En effet, peu après sa jonction avec Van Gèle venu d'Yakoma, Milz, à Djabir, apprit, le 5 décembre 1890, la présence des Matamatamba de Mirambo sur la basse Bima. D'où venait ce Mirambo ? D'après Hutereau, nous croyons pouvoir admettre que Mirambo atteignit le Rubi en amont du Buta actuel et par conséquent qu'il était parti d'un point de l'Aruwimi en amont de Yambuya, peut-être de Banalia. Du Rubi, il avait poussé vers le N.-N.-E., avait pénétré en territoire bagbwe, puis bayo, et s'était établi sur la Bima, à proximité du poste actuel de Titule, après avoir obtenu des Bayo leur soumission et un contingent d'auxiliaires destinés à faciliter au traitant l'attaque des populations voisines. C'est de la basse Bima qu'il menaçait donc les postes de l'État, voisins de Djabir.

Milz offrit à Van Gèle de partir ensemble à la rencontre des Arabes et même de prendre chacun le commandement d'un détachement. Van Gèle accepta. Le 7 décembre, l'expédition était prête au départ. Elle comprenait 7 pirogues fournies par Djabir, qui d'ailleurs avait offert d'accompagner. Ces pirogues transportaient 35 Zanzibarites de Milz, 15 Zanzibarites et 10 Sakkara du poste de Yakoma, des fusiliers et des lanciers fournis par Djabir. Après avoir remonté l'Uele, ils atteignirent, le 12 décembre, le confluent de la Bima; ils y apprirent que Mirambo et ses gens avaient pillé et brûlé des villages, tué beaucoup d'indigènes qui avaient refusé de leur livrer de l'ivoire, et qu'ils étaient près de lancer une nouvelle offensive aux environs de Malangoy. Le 13, Milz et Van Gèle étaient à Malangoy, où ils prirent position derrière un boma. Les Arabes, trompés par l'envoi d'une reconnaissance très peu nombreuse, attaquèrent, mais furent complètement battus. Ils s'enfuirent, abandonnant un grand butin et beaucoup d'ivoire. Tandis que Van Gèle, nécessaire à Yakoma, regagnait son poste, Milz et Djabir poursuivirent Mirambo pendant cinq jours, lui firent subir de fortes pertes et firent des prisonniers. Mais, les munitions étant épuisées, ils durent rentrer à Djabir, vers le 18 décembre. A la suite de la débâcle que lui avaient infligée Milz et Van Gèle, Mirambo regagna les Falls. Il ne réapparut plus dans l'Uele. Il semble qu'il combattit, deux ans plus tard, dans les rangs arabes, pendant la campagne du Maniema, et qu'il fut fait prisonnier. Nous trouvons en effet, dans le journal laissé par un résident des Bangala (M. D'Heygere), en 1894-1895, l'annotation suivante datée du 29 septembre 1894, puis une autre datée du 18 février 1895 :

« Dernièrement est arrivé à Bangala un chef Mirambo, fait prisonnier par Dhanis. Il disposait de 1.200 fusils que Dhanis n'a pas manqué de lui enlever. Il a été envoyé en poste (déporté) sur le fleuve, rive droite, en aval de Nouvelle-Anvers, à Bomuna, près de la mission protestante de Mossembi. »

Il paraît y avoir identité entre le Mirambo capturé par Dhanis et celui ayant opéré dans l'Uele.

Remarquons enfin que Hutereau fait erreur quand il écrit que Milz et Van Gèle ont battu Mirambo à Majoropa sur le Rubi; il fait confusion entre la victoire de Milz et Van Gèle à Malangoy et celle de Chaltin contre les Arabes du Rubi à Majoropa.

9 avril 1949.
M. Coosemans.

L. Lotar, *Souvenirs de l'Uele : les Arabes des Falls dans l'Uele*, revue *Congo*, 1938-1939. — Heygere, Notes inédites. — Hutereau, *Les peuplades de l'Ubangi et de l'Uele*.